

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD

POUR LA PENTECOTE

Donateur des dons

« *Veni dator munerum !* » « Viens, donateur des dons ! » Nous savons que Dieu nous gratifie constamment de ses dons. Aujourd'hui, dans le mystère de la Pentecôte, Dieu nous gratifie du don des dons, du don par excellence : Dieu nous gratifie du Donateur lui-même. « *Veni dator munerum* », viens donateur des dons. Nous savons que tous les dons que nous recevons de notre Père du ciel sont des effets de sa bonté. Aujourd'hui, nous recevons la Bonté même. Par l'évangile selon saint Luc, Jésus nous interpelle en ces termes : « quel père parmi vous donnera une pierre à son fils qui lui demande du pain, donnera un serpent à son fils qui lui demande du poisson, donnera un scorpion à son fils qui lui demande un œuf ? Si vous, tout mauvais que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père céleste donnera-t-il son Esprit-Saint à ceux qui le lui demandent ? » Alors aujourd'hui, si vous le voulez bien, décidons de ne pas demander à notre Père céleste du pain, du poisson ou un œuf mais demandons-lui l'Esprit-Saint !

Ce qui caractérise l'Esprit-Saint, c'est tout à la fois la prodigalité, la gratuité et la réciprocité personnifiées c'est-à-dire faites personne puisqu'en effet, aujourd'hui, nous célébrons la troisième personne de la Sainte Trinité. L'Esprit-Saint est la prodigalité personnifiée puisqu'il se répand sur chacun d'entre nous et dans toute l'Eglise avec profusion, avec abondance, avec surabondance. Il se donne dans toute sa plénitude. L'Esprit-Saint, c'est la gratuité personnifiée puisque nous ne méritons pas l'Esprit-Saint ; il se donne selon un pur vouloir divin de bienveillance. Enfin, l'Esprit-Saint c'est la réciprocité personnifiée puisqu'il est précisément cet amour mutuel du Père et du Fils. C'est ce que nous voulons signifier quand nous chantons dans le symbole de Nicée-Constantinople qu'il « procède du Père et du Fils » c'est-à-dire de leur échange d'amour. L'Esprit-Saint, c'est l'interface de l'amour du Père et du Fils.

Ainsi, aujourd'hui nous recevons le don des dons, le *dator munerum*, le donateur de tous les dons. Et nous le recevons, qui plus est, avec ses dons, avec ses sept dons. Que sont ces dons du Saint-Esprit sinon des impulsions surnaturelles qui, si nous savons les discerner dans le silence et le

recueillement, et si nous sommes fidèles à ses inspirations secrètes en y obéissant avec promptitude, nous donnent de pouvoir nous laisser conduire par le Seigneur ?

Le don de crainte : non pas la crainte servile des esclaves mais la crainte filiale, la crainte aimante - car lorsqu'on aime, on craint toujours : on craint d'offenser, d'offusquer la personne aimée et on craint d'être séparé d'elle ; le don de science : non pas la science des sages et des savants mais la science qui permet de comprendre qu'une once, qu'une parcelle, qu'une coulée de grâce vaut tous les trésors de la terre ; le don de conseil qui nous permet non seulement d'agir dans la vie avec la prudence requise mais aussi de choisir selon le cœur de Dieu ; le don de piété qui nous fait nous tourner vers notre Père céleste dans un esprit parfaitement filial, dans l'esprit d'adoption c'est-à-dire dans l'Esprit-Saint lui-même, l'Esprit du Fils ; le don de force qui nous permet, dans les circonstances de la vie, dans le contexte du monde, de témoigner de notre amour préférentiel pour le Christ ; le don d'intelligence qui consiste en ce que les mystères de Dieu sont rendus accessibles aux tout-petits ; le don de sagesse, cette connaissance savoureuse et quasi expérimentale qui nous fait éprouver dès ici-bas combien le Seigneur est bon et suave.

L'Esprit-Saint, qui est le don des dons, le donateur des dons, qui nous est donné avec ses dons, nous donne enfin de pouvoir nous donner nous-mêmes. Vous savez qu'il est un geste liturgique très important, celui de l'imposition des mains - qu'on appelle encore l'épiclesse -grâce auquel nous appelons, nous sollicitons l'Esprit-Saint de venir investir sa créature pour qu'elle devienne un enfant de Dieu dans les eaux du baptême, pour qu'elle devienne le corps et le sang du Christ lors de la célébration eucharistique. L'Esprit-Saint, à travers l'imposition des mains, consacre ainsi la créature sur laquelle les mains sont imposées. Mais les mains peuvent aussi être retournées, la paume vers le ciel, et c'est là alors un geste d'offrande de notre être, de tout notre être à Dieu. Et, enfin, la main peut être aussi tendue de manière secourable à travers le dévouement et le service à notre prochain.

Et c'est ainsi que l'Esprit-Saint, qui est le don des dons et qui nous est donné avec ses dons, nous donne aussi de pouvoir nous donner. Amen.

20 05 2018

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@free.fr